

Il n'est vertes, personne doué d'intelligence qui ne reconnaîsse de prime abord qu'il est grandement utile et même fort désirable pour une institution d'enseignement secondaire de posséder un musée considérable, disposé systématiquement et tenu en bon ordre; car une collection générale d'une grande variété d'objets facilite beaucoup les recherches de l'étudiant, tend au développement en lui de l'habitude d'observation, et ainsi accroît son horizon intellectuel; elle est, de plus, une source d'intérêt et de plaisir pour le visiteur, non moins qu'un sujet de légitime satisfaction pour les professeurs et les élèves de l'Establishement.

On doit bien admettre que la création d'un musée vraiment digne de ce nom n'est pas l'œuvre d'un jour, ni même d'une année: elle est nécessairement le résultat d'efforts soutenus, attenués et éclairés de longues années. Il est, de plus, évident qu'un tel musée pour devenir relativement complet, et particulièrement intéressant, doit compter soit sur des achats réitérés, considérables et dispendieux, soit sur des donations volontaires, d'une nature ou d'une autre, de la part de généreux amis. Mais le Curateur du Musée du Collège de Saint-Laurent ne saurait compter sur le premier moyen, vu le manque de ressources pecuniaires suffisantes; toutefois, il sait à n'en point douter que cette Institution comte ses amis par centaines, sans parler de milliers; et de plus, il aime à croire qu'ils sont disposés à seconder ses efforts dans cette louable entreprise en contribuant joyeusement et dans la mesure de leurs moyens à une collection d'objets propres à un musée général. Assurément, le nombre de ceux d'entre eux qui n'ont pas en leur possession quelque ancienne médaille, quelque pièce de monnaie rare ou ancienne, quelque gravure ou photographie fine, quelque estampeille du pays étrangers, en un mot, quelque objet d'art antique ou moderne (sans parler de spécimens d'histoire naturelle), doit être fort restreint; et les possesseurs de tels objets, qui peuvent-ils faire de mieux que de les offrir dans l'intérêt des connaissances utiles, à un musée semi-public, où ces choses de curiosité ou d'art sont soigneusement conservées, et constamment présentées à l'étude ou à la curiosité de tous? Les propriétaires, individuellement, en sentiront peu la privation: tandis que l'Establishement en deviendra par là plus complet et plus riche en objets d'art ou de simple intérêt général. De son côté, le Rév. Père préposé à l'organisation et au soin du musée sera très heureux, peu davantage autant que par reconnaissance, de mentionner exactement dans un registre à cet destiné, et aussi dans les Catalogues annuels des élèves du Collège de Saint-Laurent, la nature des dons et le nom des généreux donateurs.

JOSEPH C. CARRIER, PTRE. C.S.C.,
Professeur des Sciences Naturelles et Physiques, et Curateur du Musée.

Such a general collection made up of a great variety of objects affords, as it is evident, instruction to the learners, pleasure and interest to the casual visitors, and an honest pride to the Institution itself, —both teachers and students.

But it must be conceded that the creation of a museum worthy of the name is not the work of a day, but of years; and it can be brought to a high degree of worth, completeness and excellence only by either repeated and expensive purchases, or by voluntary donations on the part of generous friends. However, the lack of pecuniary resources forbids the Rev. Curator of the Saint Laurent Museum to rely on the former method; but he well knows that this College counts its good friends by the thousand, and, furthermore he feels confident that they are quite willing to second his efforts in this enterprise, in contributing cheerfully, as far as it may be in their power to do so, whatever objects or objects suitable for a general museum. Assuredly, very limited must be the number of persons who do not have in their possession some ancient medals, some foreign coins or postage stamps, some curious works of art, etc., etc., and what better use can the possessors of such objects make than in presenting them to a museum where these things will be carefully preserved and permanently exhibited in the interests of general information or of science? The owners will not, indeed, miss them greatly; whilst the Institution shall be made all the richer by them. On his part the Rev. Curator of the Museum will be but too happy and careful to record in a register kept for that purpose, and also in the annual Catalogues of the Students, the nature of all donations, with the names of the kind donors.

REV. JOSEPH C. CARRIER, C.S.C.
Professor of the Physical and Natural Sciences, and Curator of the Museum.